

CONCOURS D'ANIMATEUR TERRITORIAL INTERNE ET 3^{ème} CONCOURS

SESSION 2025

ÉPREUVE DE NOTE À PARTIR D'UN DOSSIER

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ:

Rédaction d'une note à partir des éléments d'un dossier portant sur l'animation sociale, socio-éducative ou culturelle dans les collectivités territoriales, permettant d'apprécier les capacités du candidat à analyser une situation en relation avec les missions dévolues aux membres du cadre d'emplois.

Durée : 3 heures

Coefficient : 1

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- Les feuilles de brouillon ne sont en aucun cas prises en compte.

Ce sujet comprend 23 pages.

**Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend
le nombre de pages indiqué.**

S'il est incomplet, en avertir un surveillant.

Vous êtes animateur territorial au sein du Centre socio-culturel de la Ville d'Animville (20 000 habitants).

Le maire constate le vieillissement et l'isolement d'une partie de sa population. En collaboration avec les différents services, il souhaite développer le lien intergénérationnel sur son territoire.

Dans cette perspective, la directrice du Centre socio-culturel vous demande de rédiger à son attention, exclusivement à l'aide des documents joints, une note sur la solidarité intergénérationnelle.

Liste des documents :

Document 1 : « Qu'est-ce que la solidarité intergénérationnelle ? » - *Petits frères des pauvres* - 2 janvier 2025 - 2 pages

Document 2 : « « Collectivités : misez sur la solidarité intergénérationnelle ! » » - *Lagazette.fr* - 16 novembre 2023 - 2 pages

Document 3 : « Les volontaires en service civique soufflent un vent de jeunesse au sein d'une résidence autonomie » (extraits) - *Lagazette.fr* - 7 avril 2023 - 2 pages

Document 4 : « Isolement des personnes âgées et liens entre générations » (extrait) - Rapport - *Petits frères des pauvres* - septembre 2023 - 3 pages

Document 5 : « Réunir les générations grâce aux activités du centre social SFM » - *RESOLIS* - septembre 2020 - 2 pages

Document 6 : « À quels secteurs la solidarité intergénérationnelle peut-elle s'appliquer ? » - *Crédit Agricole* - consulté en mars 2025 - 1 page

Document 7 : « Cinquante expériences de solidarité intergénérationnelle » (extraits) - *France Bénévolat* - consulté en mars 2025 - 2 pages

Document 8 : « Animations intergénérationnelles : à la rencontre des aînés » - *Journal de l'Animation* - 1^{er} septembre 2023 - 4 pages

Document 9 : « Portail d'initiatives inspirantes » - *Pourbienvieillir.fr* - consulté en mars 2025 - 3 pages

Documents reproduits avec l'autorisation du C.F.C

Certains documents peuvent comporter des renvois à des notes ou à des documents non fournis car non indispensables à la compréhension du sujet

Qu'est-ce que la solidarité intergénérationnelle ?

2 janvier 2025



Pour notre Association, qui dès sa création en 1946 s'est inscrite dans la facilitation des liens sociaux entre générations, il est essentiel de continuer à entretenir des liens entre toutes les générations. © Cyril Marcilhacy

Avec combien de personnes de générations différentes échangez-vous vraiment ? Alors que les Petits Frères des Pauvres promeuvent depuis toujours le lien entre les générations, force est de constater que ces rencontres ne sont pas toujours aisées. Revenons sur l'importance de ces liens et ce qui les stimule.

On a beaucoup parlé du fameux conflit de générations, notamment pendant le Covid. À l'opposé, la solidarité intergénérationnelle prône plus de liens entre les différentes générations. Mais cet idéal est-il possible ? Combien sommes-nous à fréquenter des plus âgés ou plus vieux que nous ?

Fin mars 2024, la Société des Membres de la Légion d'Honneur a consacré un baromètre entier à ce sujet, tout comme les Petits Frères des Pauvres. Résultat ? 73 % aimeraient passer plus de temps avec des personnes d'autres générations, notamment en consacrant du temps aux personnes dans le besoin. Un chiffre qui vient rejoindre les résultats de l'étude des Petits Frères des Pauvres (CSA, septembre 2023) : 93 % des 18-30 ans ont des amis dans la vingtaine/ trentaine et plus l'âge augmente, plus les amitiés avec les autres générations s'affaiblissent. Idem chez les 60 ans et plus qui sont 88 % à avoir des amis dans la soixantaine et 75 % ont des amis qui sont dans les tranches 40-50 ans. Bonne nouvelle : **52 % des 18-30 ans et plus sont demandeurs de plus de liens avec les personnes âgées et 44 % des 60 ans et plus le sont envers les jeunes.**

Mais alors, que signifie vraiment la **solidarité intergénérationnelle** et comment la définir aujourd'hui ?

Solidarité intergénérationnelle : définition

Aujourd'hui, quand on parle de **solidarité intergénérationnelle**, on évoque un phénomène un peu large d'entraide entre les générations.

Mais que veut-on dire exactement, quelle est la vraie définition de la solidarité intergénérationnelle ? Tout comme la notion de générations, celle d'**intergénérationnel** est plurielle et amène souvent à la question : mais de quelles générations parle-t-on ? Chez les « jeunes », les âges sont multiples, du très

jeune enfant au « jeune adulte ». Il en est de même pour la vieillesse qu'on s'évertue à mettre depuis des années dans la grande catégorie des « seniors », y mêlant des personnes de 60 ou 65 ans et des 85 ans et plus. Quant aux générations « ni vieilles, ni jeunes », elles sont tout aussi diverses.

Ce flou amène à réduire régulièrement **les relations intergénérationnelles** aux rencontres entre les plus jeunes et les plus vieux. En outre, les très médiatiques rencontres Ehpad/ crèches sont ainsi décrites par le sociologue et gérontologue Richard Vercauteren qui les qualifie de « *gadget d'animation sociale* » *consistant à distraire des résidents de maisons de retraite en invitant les enfants d'une crèche pour le goûter, exemple emblématique des premières initiatives intergénérationnelles.* », sans s'interroger sur la qualité des relations établies et les impacts réels de ces temps de rencontres présentés comme un remède aux ruptures des liens sociaux.

Pourquoi la solidarité intergénérationnelle est-elle importante ?

En France, 2 millions de personnes âgées sont isolées (Baromètre des Petits Frères des Pauvres, 2021). Les impacts de l'isolement sur les aînés sont nombreux : maladies cardio-vasculaires, AVC, cancers, dépression, démence... selon plusieurs recherches.

Quant à la santé mentale des jeunes, elle n'est guère meilleure... Une étude de Santé publique France publiée en février 2024 confirme la détérioration de la santé mentale des jeunes adultes et notamment une augmentation importante des pensées suicidaires et des tentatives de suicide au cours de la vie chez les 18-24 ans, depuis une dizaine d'années. Cette dégradation concerne plus particulièrement les adolescents (11-17 ans) et les jeunes adultes (18-24 ans).

Ces dernières années, plusieurs rapports ont valorisé **l'importance des liens intergénérationnels** comme axe de cohésion sociale et de **lutte contre l'isolement des personnes âgées**.

Pour notre Association, qui dès sa création en 1946 s'est inscrite dans la facilitation des liens sociaux entre générations, il est essentiel de continuer à entretenir **des liens entre toutes les générations** pour le bien-être de tous et un changement de regard réciproque !

Comment favoriser la solidarité intergénérationnelle ?

Pas toujours facile de rencontrer des plus jeunes ou des plus vieux que soi ! En effet, plus d'un jeune sur 2 pense qu'il est difficile d'avoir des liens d'amitié avec les plus âgés et c'est le même son de cloche chez les 60 ans et plus avec 32 % d'entre eux qui conçoivent d'être difficilement amis avec des 18-30 ans (32 %) et des plus de 80 ans (26 %) (rapport Petits Frères des Pauvres / CSA, 2023).

En dehors du travail qui est le premier lieu de rencontres de personnes avec plusieurs générations d'écart, voisinage et associations sont les occasions de rencontrer d'autres générations en dehors de sa famille.

Nos aînés ce sont eux qui nous apprennent des choses et nous, jeunes, on peut leur apporter aussi du bien à notre échelle !

« Je pense qu'il ne faut pas hésiter à s'engager dans des associations qui s'occupent des aînés comme les Petits Frères des Pauvres. Nos aînés ce sont eux qui nous apprennent des choses et nous, jeunes, on peut leur apporter aussi du bien à notre échelle ! », encourage Maëva, bénévole lors d'un séjour de vacances des Petits Frères des Pauvres. « On apprend plein de trucs au contact des jeunes. La jeune bénévole est sympa, elle nous a raconté ses études, ses expériences... C'est quelqu'un de motivé ! » approuve de son côté Patrick, personne âgée participant au séjour.

« Collectivités : misez sur la solidarité intergénérationnelle ! »

Lagazette.fr • Publié le 16/11/2023 • Par Auteur associé • dans : [Actu expert santé social](#), [France](#), [Opinions](#)



Benjamin Gunther

Pour lutter contre l'isolement des personnes âgées, le Service Civique Solidarité Séniors a été créé et peut être utilisé par les collectivités. Il a déjà permis à plus de 10 000 jeunes de s'engager auprès de 230 000 séniors, à domicile et en établissements, se félicite la présidente de l'Association nationale pour son déploiement.

Marie Trelu-Kane présidente de l'Association nationale pour le déploiement du Service Civique Solidarité Séniors

Conséquence de l'évolution de nos modes de vie et des progrès de la santé, le vieillissement de la population française s'accélère. Selon l'Insee, la part des plus de 65 ans dans la population représentait 20,5% des habitants au 1er janvier 2020, elle en représentera 30% à l'horizon 2050. C'est une grande chance pour nous tous que cet allongement programmé de notre durée de vie.

Mais ce sont aussi des défis et des besoins nouveaux, auxquels il nous faut dès aujourd'hui répondre : lutter, de manière résolue, contre l'isolement social de nos aînés d'abord, mais aussi répondre au besoin de mobilité, adapter les logements, préserver le lien social, accompagner chacun à bien vieillir et à vieillir heureux.

Au plus près des besoins de leurs administrés, les élus locaux sont d'ores et déjà en première ligne de la prise de conscience des évolutions nécessaires pour la prise en charge concrète du grand-âge. Coordonner la solidarité, soutenir les aidants, attirer les jeunes générations vers les métiers du grand âge...

Ils savent ce que sont les défis auxquels nous devons apporter une solution durable. Ils savent que pour y parvenir, il nous faut investir dans la solidarité intergénérationnelle et renforcer les ponts entre collectivités et acteurs de la solidarité. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons répondre efficacement au défi séculaire du vieillissement de la population.

Les métiers du grand-âge, une filière en souffrance

Alors même que les rapports se succèdent pour éclairer et interroger sur cette transition sociétale majeure, la filière professionnelle des métiers du grand-âge reste en grande difficulté : personnel insuffisant, secteur peu attractif et exposé aux pratiques polémiques de certains acteurs, postes à pourvoir dans des zones géographiques désertées, instabilité des modèles économiques et sociaux... Le secteur du grand âge est clairement un secteur « en tension ».

Selon l'UNA, 52% des postes ouverts en 2022 n'ont pas été pourvus et des structures refusent partiellement ou totalement de nouvelles sollicitations de prise en charge faute de moyens humains pour y répondre. La situation se dégrade face à un double mouvement de hausse de la demande et d'exacerbation des tensions de recrutement.

90% des français jugent la situation "grave" selon une étude menée par l'Appel Médical et le Cercle Vulnérabilité et Société. Grave en particulier dans ses conséquences sur la qualité des soins, l'accompagnement des personnes mais aussi sur la qualité de vie au travail des professionnels du secteur. Alors que l'aidance par les proches est encore mal valorisée et ne peut constituer une réponse structurelle de long-terme au vieillissement de la population, c'est en rendant le secteur attractif et en changeant son image auprès des jeunes générations, que nous pourrions relever le défi de la prise en charge du grand-âge.

S'appuyer sur un dispositif d'engagement qui a fait ses preuves, le Service Civique, pour développer la solidarité intergénérationnelle

Un dispositif fondé sur l'engagement des jeunes existe et a déjà fait la preuve de son efficacité : le Service Civique Solidarité Seniors, qui propose aux jeunes de 16 à 25 ans de consacrer 6 à 12 mois de leur vie à nos aînés, en étant indemnisés, formés et accompagnés. Impulsé en 2020 sous la double tutelle des ministères de la jeunesse et des solidarités par l'association pionnière du service civique, Unis-Cité, grâce à une mobilisation sans précédent du groupe Malakoff Humanis et aujourd'hui de la fédération Agirc-Arrco, le Service Civique Solidarité Seniors (SC2S) a déjà permis à plus de 10 000 jeunes de s'engager auprès de 230 000 seniors, à domicile et en établissements.

Le SC2S permet à la fois l'orientation des jeunes vers la filière via la découverte du secteur, mais favorise également un regain de solidarité intergénérationnelle à travers le changement de regard des jeunes sur nos aînés et vice versa : 88% des jeunes qui s'y engagent déclarent s'être sentis utiles aux seniors qu'ils ont accompagnés et 80% estiment avoir appris des choses grâce à eux. Inversement, la quasi-totalité des personnes âgées accompagnées ont changé de regard sur les jeunes, et plus de la moitié, qu'elles vivent en établissement ou à domicile, disent être plus actives et « connectées » qu'avant la venue des jeunes.

Grâce à ce dispositif qui répond à la fois à l'envie d'engagement des jeunes, au besoin de renforcer le lien social, et au besoin de faire découvrir le secteur, les métiers et formations du grand-âge aux jeunes, il est possible non seulement de retarder la perte d'autonomie, mais aussi de susciter des vocations chez les jeunes. A l'issue de leur engagement, 44% d'entre eux déclarent avoir changé de regard sur les établissements d'accueil de personnes âgées (dont ils ont généralement une assez mauvaise image), 83% avoir découvert les métiers du grand âge et 62% le secteur médico-social. Ils sont même plus de 40% à souhaiter s'engager dans le secteur médico-social suite à cette expérience⁽¹⁾.

Bâtir des passerelles entre collectivités et acteurs de l'engagement

Pour faire face aux défis du vieillissement de la population, il est urgent d'investir massivement dans la solidarité intergénérationnelle. Et le Service Civique Solidarité Seniors est l'outil idéal pour le faire : efficacité éprouvée, financement apporté par l'Etat et la fédération Agirc Arrco. Il suffit d'ouvrir les portes de nos départements, de nos mairies et de nos CCAS et de proposer à ces jeunes des missions dans nos EHPAD, résidences seniors, services à domicile, associations locales de solidarité : leur proposer de consacrer 6 à 12 mois à accompagner individuellement ou collectivement les seniors de nos territoires. Au cœur des préoccupations de leurs administrés âgés, avec la connaissance fine de leurs situations et attentes, les Maires peuvent et doivent être les fers de lance de cette mobilisation. L'association nationale pour le déploiement du Service Civique Solidarité Seniors est et sera là pour les y aider.

Notes

Note 01 Données issues du Rapport de la Mesure d'impact menée par le SC2S en 2023

AUTONOMIE

Les volontaires en service civique soufflent un vent de jeunesse au sein d'une résidence autonomie (extraits)

Natacha GORWITZ | A la Une santé social | Actu expert santé social | Bonnes pratiques santé social | Régions | Publié le 07/04/2023 | Mis à jour le 13/04/2023

Lancé en mars 2021, le service civique solidarité seniors permet de développer la solidarité entre jeunes et personnes âgées. Avec des rencontres fortes pour toutes les générations. Reportage au sein d'une résidence autonomie.



Cassandra, 18 ans, a démarré son service civique Solidarité Seniors (SC2S) au sein de la résidence autonomie Roger-Mistral à La Farlède, près de Toulon (Var, 9600 hab.), il y a plus d'un mois. « J'ai quitté l'école en cours d'année parce que j'étais atteinte de phobie scolaire », témoigne la jeune femme, scolarisée jusqu'en février 2022 en seconde pro ASSP (accompagnement, soins et services à la personne). « Je me suis retrouvée seule chez moi, j'ai fait une dépression. J'avais besoin de quelque chose pour me remotiver et me sentir utile », explique-t-elle. Elle a été orientée vers le SC2S par sa conseillère de la mission locale avec laquelle elle avait un « contrat d'engagement jeune ». « J'ai vu qu'il y avait un esprit d'engagement, que la mission était rémunérée, bien vue sur le CV et qu'il n'y avait pas besoin d'avoir de diplôme », souligne Cassandra, titulaire du brevet. Cette offre de volontariat, à cinq minutes à pied de chez elle et axée sur l'animation, l'a séduite. « En décembre 2021, j'ai perdu mon grand-père qui était un très grand repère pour moi. J'avais envie d'être aux côtés de personnes âgées et de les faire sourire », poursuit-elle.

Cet établissement, géré par le centre intercommunal d'action sociale de la vallée du Gapeau et habilité à accueillir les bénéficiaires de l'aide sociale, héberge une cinquantaine de résidents. Ces derniers sont âgés de 60 à 98 ans et ont été admis à la suite d'une perte d'autonomie ou une entrée de la dépendance. « Ils m'ont très bien accueilli. Ils sont bienveillants, gentils. Ils m'ont très bien accepté dès le début, le personnel aussi », souligne Cassandra. « Ils sont assez ouverts à toutes les animations, ça leur apporte de la joie dans leur journée. »

Volontariat en binôme

La volontaire leur a créé un jeu de l'oie grandeur nature. Au printemps, une chasse aux œufs de Pâques avec des enfants de maternelle, une pêche à la truite et un barbecue avec les familles sont prévus : « On va bien s'amuser », promet-elle. À l'issue de sa mission, en septembre prochain, Cassandra veut faire un CAP Petite enfance. Durant son volontariat, elle est en binôme avec Mélaine, 20 ans, arrivée il y a quinze jours. C'est l'une des conditions imposées par l'association nationale pour le déploiement (AND) du SC2S.

« Je suis très introverti, ça m'aide à m'ouvrir aux autres et à être plus autonome », confie cette jeune Toulonnaise. Diplômée depuis juin 2022 d'un BTS Agencement d'intérieur et titulaire d'un Bac pro assistante en architecture, elle a été orientée vers ce service civique par Pôle emploi. Elle a d'abord effectué un stage d'observation de quinze jours dans les murs pour faire des propositions d'aménagement des espaces collectifs avant de s'engager auprès des personnes âgées. « Ils ont plein de choses à nous raconter, ils ont beaucoup vécu, c'est intéressant », raconte Mélaine.

Germaine, 91 ans, réside ici depuis deux ans. « Elles sont mignonnes et très coopératives. Elles ont chacune leur genre et elles se complètent bien », commente cette ancienne institutrice, très engagée dans la vie associative de la commune de 8 000 habitants.

« Le vivre ensemble est l'un des objectifs quotidiens les plus compliqués à atteindre, avoir des jeunes en soutien, c'est énorme ! », explique Gwendoline Coulet Siffredi, directrice de structure, qui compte treize salariés. Au quotidien et toujours dans le cadre de « leur mission de maintenir du lien social », les volontaires peuvent aussi bien lire le journal une demi-heure à un résident, se joindre à une partie de cartes un peu tendue entre trois comparses ou accompagner une autre, angoissée par sa radiographie, à son examen médical.

« Je suis convaincue que nos établissements, s'ils veulent poursuivre le recrutement et démontrer que les métiers du grand âge sont de beaux métiers, c'est aussi à nous d'aller chercher les jeunes », renchérit Gwendoline Coulet Siffredi. Cette dernière a signé une convention avec AND-SC2S, qui leur met à disposition le jeune, tout en les associant au recrutement : cela permet de ne pas porter l'agrément et la lourdeur administrative qui va de pair. La responsable souhaite que cette année l'assistante de direction soit formée au tutorat pour soulager l'actuel et unique tuteur.

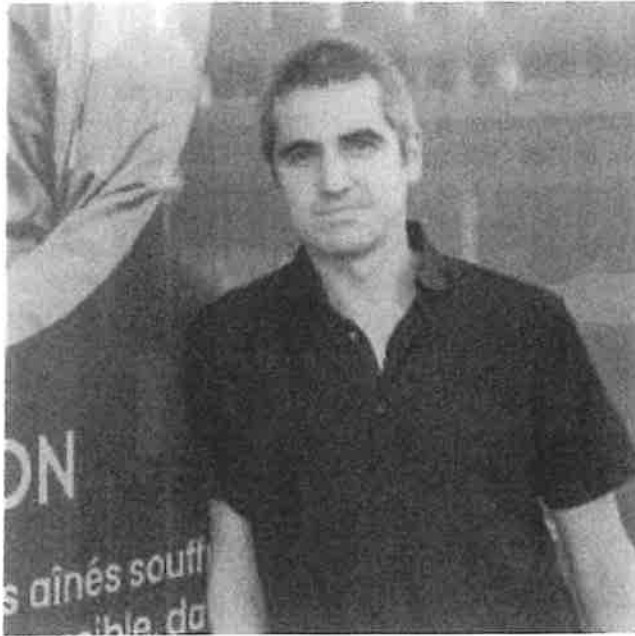
« C'est une responsabilité », explique Bernard Montagnac. « Il faut qu'on ait un but commun », renchérit-il. Depuis son arrivée au sein de la structure il y a deux ans, en tant qu'animateur, il a accompagné six jeunes volontaires SC2S. « Le but du jeu, c'est qu'elles puissent aussi s'épanouir. Elles vont être là pour être auprès des aînés et en même temps il faut qu'elles puissent y gagner. Je veux qu'elles sortent de cette mission mieux armées pour leur vie professionnelle future », insiste-t-il. [...]

CHIFFRES CLES

Déploiement SC2S en Paca :

- Nombre de contrats (nombre de missions pourvues) : 70
- Nombre de missions à pourvoir : plus d'une centaine
- Nombre de partenaires structures d'accueil : 75

[...]



L'ÉCLAIRAGE DE

Thomas Gallet,

coordinateur de développement social
dans les Hauts-de-France

Que reprenez-vous des résultats de l'étude ?

Ce que je retiens principalement, c'est que dans le Top 3 des actions qui permettraient de favoriser les rencontres entre générations, il y a le bénévolat et l'existence de lieux permettant la rencontre entre générations. Pour moi, il apparaît clairement qu'il y a finalement peu d'espaces de rencontre entre générations au sein desquels elles peuvent communiquer. Par exemple, quand on va à la bibliothèque, il y a un espace jeunes enfants, un rayon ado et des rayons pour les autres lecteurs. Je vois bien dans la bibliothèque que je fréquente que les personnes âgées ont tendance à investir le même endroit et cela semble un véritable effort d'aller vers les jeunes, de les conseiller, d'échanger. Dans ce contexte, la création de lien n'est pas simple ! À Lille, nous testons des ateliers intergénérationnels ludiques avec des personnes âgées accompagnées par l'Association que nous emmenons dans des classes de maternelle moyenne section et CE1 d'une école en Réseau d'éducation prioritaire, pour

jouer ensemble à des jeux. Les élèves sont très attentifs à la bienveillance des personnes âgées. « Elle est hyper gentille la dame en face de moi ». « Paul, il est sympa, il peut revenir la prochaine fois ? ». On est aussi dans de « l'intergénération » car l'idée est également de partager ensemble des émotions. Il y a même de l'intergénérationnel avec les parents d'élèves qui sont impliqués. Même si les liens qui se construisent sont plus épisodiques, le bilan est très positif. Le projet avait une durée de trois mois initialement, mais comme les institutrices et les jeunes ont souhaité que les personnes âgées reviennent, il s'est prolongé sur l'année scolaire. Nous espérons bien que cette action va se poursuivre.

En quoi consistent les actions de lutte contre l'exclusion numérique menées avec des jeunes ?

Depuis plusieurs années, nous accueillons des jeunes en service civique ainsi que des jeunes volontaires du Corps européen de solidarité et nous avons souhaité développer des ateliers d'accès au numérique ainsi que des visites numériques pour les personnes âgées que nous accompagnons. Les bénévoles les plus âgés de l'équipe ne sont pas forcément à l'aise avec le numérique. Intégrer des jeunes dans ces actions permet déjà aux bénévoles de s'aguerrir à la pratique du numérique et de pouvoir, à leur tour, aider les personnes que nous accompagnons. Les ateliers numériques se font en petit groupe, avec les personnes accompagnées, les jeunes mais aussi des bénévoles plus âgés. Ce que j'y constate, c'est le partage collectif de savoir entre tous les participants, la facilité à avoir une relation duale en apportant un soutien individuel quand une personne est en difficulté toute seule face à son écran et la possibilité pour chacun de trouver sa place. Les jeunes se retrouvent en position de « sachant », c'est souvent une première pour beaucoup d'entre eux, et c'est une expérience très enrichissante qui leur permet de gagner en confiance en eux, d'avoir une vraie place au sein de l'équipe et auprès des personnes accompagnées. Les visites numériques, ce sont des visites au domicile de la personne âgée où le jeune va l'aider à s'approprier les outils numériques, se servir comme tout le monde d'un smartphone ou d'une tablette, en lui montrant autre chose que de faire sa déclaration d'impôts ! Les jeunes sont bien conscients que le numérique ne sert pas que pour les démarches administratives, ils s'en

// Les jeunes se retrouvent en position de « sachant », c'est souvent une première pour beaucoup d'entre eux, et c'est une expérience très enrichissante qui leur permet de gagner en confiance en eux, d'avoir une vraie place au sein de l'équipe et auprès des personnes accompagnées.

servent d'ailleurs pour tout sauf pour ça, et font découvrir une palette d'outils comme Instagram ou TikTok.

Quels sont les apports et les bienfaits de cette mixité intergénérationnelle ?

Avoir des jeunes, qu'ils soient volontaires ou bénévoles, au sein d'une équipe en amène d'autres, sachant que certains volontaires deviennent bénévoles après leur mission. La mixité intergénérationnelle est déjà au sein de notre équipe avec 30 % de jeunes, 30 % d'actifs et 30 % de retraités. Pour les jeunes, être avec des bénévoles plus âgés, plus expérimentés est très structurant. Le bénévole plus âgé va conseiller, aider à l'encadrement d'une activité, parfois temporiser l'enthousiasme débordant du jeune qui est prêt à se lancer tout seul dans une sortie avec 15 personnes accompagnées, dont plusieurs en perte d'autonomie. Le jeune apporte, lui, un nouveau regard, de nouvelles idées, de l'entrain, de la ténacité. Pour les personnes accompagnées, la présence des jeunes permet de créer des liens et une qualité de relation différents. Ce n'est pas mieux, ce n'est pas moins bien, c'est différent. Les jeunes ont du temps, ils vont leur proposer des activités que les aînés n'ont pas l'habitude de faire, une autre façon d'interagir. Les personnes accompagnées vont aussi se confier autrement car les jeunes peuvent être plus à l'aise

dans certaines situations. Nous accompagnons une personne âgée transgenre. Elle adore être accompagnée par des jeunes car ils sont plus à l'aise sur la question de la transidentité. Le jeune de 18 ans qui l'accompagne l'a aussi aidée à créer un compte TikTok pour y poster des vidéos où elle joue du piano. Même si son compte ne fait pas des millions de vues, c'est essentiel pour elle en termes d'estime de soi. Elle est seule, elle n'a pas de famille, mais avec ce compte TikTok, elle sait que le monde entier peut potentiellement découvrir qu'elle joue très bien du piano et admirer son talent.

Dans les apports, il y a aussi le changement de regard sur la vieillesse comme sur la jeunesse. Être au contact des 55 personnes âgées que nous accompagnons, avec leurs personnalités, leurs histoires vie et leurs volontés différentes, permet aux jeunes de voir qu'il n'y a pas qu'une vieillesse. Ils prennent très vite conscience des différentes étapes, du jeune senior au Grand Age et des évolutions du vieillissement en fonction des conditions de vie, de l'état de santé physique ou moral. Les personnes âgées retrouvent, elles, à leur contact une confiance en l'avenir en se rendant compte que la jeunesse, ce n'est pas que de la délinquance, du manque d'intérêt pour les vieux ou du refus de s'engager jusqu'au bout dans des projets. 🌱



L'ÉCLAIRAGE DE
Adrien Varengue,
coordinateur de développement social
en Bourgogne Franche-Comté

Adrien Varengue est en train de lancer une bourse d'initiatives intergénérationnelles pour permettre à des jeunes de 16 à 30 ans de proposer des projets visant à favoriser les rencontres entre générations.

Quels résultats de l'étude vous ont marqué ?

Je me suis retrouvé dans la vision large des liens entre générations qui est proposée car aujourd'hui, l'intergénérationnel se résume trop souvent à des actions collectives entre des petits de maternelle et des personnes très âgées en maison de retraite. Au sein des Petits Frères des Pauvres, ce sont plusieurs générations de personnes âgées de 60 à plus de 100 ans, qui sont accompagnées par des bénévoles de tout âge.

J'ai été particulièrement interpellé par le fait que ni la culture, ni le sport ne soient des facteurs facilitateurs pour maintenir ou créer du lien entre les générations. La pratique du sport se fait par niveau cloisonné bien souvent catégorisé par tranches d'âge. Quant à la culture, elle est encore considérée comme ouverte à une certaine « élite ». À cela,

Le monde associatif devrait être encore plus un vecteur de rencontres entre générations. Nous, associations, avons un rôle à jouer comme facilitateur de ces liens, pour aider à trouver des points d'accroche, des lieux de rencontres.

on peut rajouter que les difficultés sociales et financières sont des freins pour accéder aux pratiques culturelles ou sportives. De surcroît, la société propose désormais un accès individuel, à coût raisonnable, à un certain nombre d'offres, par exemple avec le visionnage de films ou de séries chez soi. Un autre indice fort, c'est l'envie des jeunes d'avoir plus de liens avec leurs grands-parents au moment où, à 18-30 ans, ils n'ont plus besoin de l'intermédiaire des parents pour les voir et qu'ils ne savent peut-être pas bien prendre contact par eux-mêmes. L'étude montre aussi qu'en dehors du travail, où on n'a pas le choix de ses collègues, les lieux de rencontres entre générations sont majoritairement des choix personnels liés à ses propres centres d'intérêt. Les jeunes disent qu'ils manquent d'opportunités pour rencontrer des personnes âgées et les raisons évoquées pour ne pas se rencontrer sont des clichés véhiculés depuis très longtemps par la société. C'est normal que les modes de vie soient différents entre générations et cela l'a toujours été. Quand les personnes âgées étaient plus jeunes, elles n'allaient pas plus vers les aînés. Arrêtons de dire que c'était mieux avant !

Enfin, l'étude propose une nouvelle lecture de l'impact important du vieillissement et de la précarité sur les difficultés et le scepticisme à entretenir des relations entre les générations. Âgé, pauvre, isolé, avec le sentiment qu'on n'intéresse plus grand monde, ce sont les personnes qu'accompagnent au quotidien les Petits Frères des Pauvres.

Pourquoi lancer une bourse d'initiatives intergénérationnelles ?

Le monde associatif devrait être encore plus un vecteur de rencontres entre générations. Nous, associations, avons un rôle à jouer comme facilitateur de ces liens, pour aider à trouver des points d'accroche, des lieux de rencontre. Nous avons la chance, aux Petits Frères des Pauvres, de faire tous les jours de l'intergénérationnel en maintenant du lien entre des personnes, quel que soit leur âge. À Besançon, nous accueillons déjà des jeunes en service civique. Nous avons envie d'accueillir davantage de jeunes en démultipliant

les publics et en donnant les moyens aux moins de 30 ans de proposer une action sur un temps collectif proposé aux personnes âgées isolées que nous accompagnons. C'est aussi une autre manière d'attirer de nouveaux jeunes bénévoles, étudiants et actifs, alors que la part des bénévoles retraités diminue depuis la crise sanitaire. La bourse va permettre aux jeunes en créant et animant une action, de faire leurs premiers pas dans l'Association et voir s'ils souhaitent s'engager de façon plus régulière. Cette bourse va aussi permettre de lutter contre l'âgisme en allant à la rencontre de personnes âgées isolées, en découvrant leurs vies, leurs envies et en comprenant, dans un esprit de partage, que vieillir a de l'avenir !

Comment cette bourse va concrètement se mettre en place ?

Nous allons lancer la bourse au mois d'octobre, juste après la sortie du rapport et pendant la Semaine Bleue. Les jeunes auront un mois pour proposer des actions, nous sélectionnerons les projets en novembre avec un comité composé de bénévoles, de personnes accompagnées et de salariés Petits Frères des Pauvres. Les lauréats seront valorisés en décembre pour un lancement des actions entre janvier et juin 2024 en tenant compte de leurs disponibilités. Ce n'est pas une bourse avec des prix financiers. Ce que nous proposons, c'est un accompagnement sécurisé à l'organisation et la mise en place des actions en leur donnant la liberté dans la construction de leurs projets citoyens. Notre expertise va par exemple nous permettre de les sensibiliser à tenir compte de la perte d'autonomie ou des problématiques de mobilité, de transports. Nous allons communiquer dès septembre auprès des associations étudiantes, les centres information jeunesse, les lycées professionnels, les centres sociaux, les maisons de quartier, les réseaux sociaux bien sûr. Notre idée est d'essaimer cette bourse au niveau régional à l'automne 2024. 🌱

[...]

Observatoire

Réunir les générations grâce aux activités du centre social SFM

Depuis 50 ans, le centre social associatif SFM (Solidarité Français Migrants) organise des activités pour enfants, jeunes et adultes de tout âge, mêlant l'interculturalité et l'intergénérationnel. Le projet "bien vivre sa vie de seniors" lancé en 2019 s'inscrit dans cette logique inclusive.

AUTEUR(S)

LORIN PHILIPPE
sfm.montreuil93@orange.fr

Fiche rédigée par **Amaël Cognacq**

PROGRAMME

Démarrage: 2019
Lieu de réalisation: Montreuil
Origine et spécificités du financement : CNAV, Mairie de Montreuil, Département de Seine-Saint-Denis EPT Est Ensemble

ORGANISME(S)

CENTRE SOCIAL SFM
Solidarité Français Migrants
Montreuil - 93100
1 Avenue du Président Salvador Allende
15 Salariés

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

07/09/2020

Localisation

France Île-de-France Seine Saint Denis

Domaine

Culture, sport et loisirs
Participation, gouvernance
Exclusion et isolement

Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

Envergure du programme

Locale

Bénéficiaires

Population urbaine Seniors Universel

ORIGINE ET CONTEXTE

Le centre social a signé une première convention avec la CNAV d'Île-de-France pour leur projet Solidage de 2017 à 2018, puis a reconduit cette convention pour 2019 et 2020 dans le cadre du projet Bien vivre sa vie qui en est la continuation. Ce projet dédié aux seniors des quartiers Branly-Boissière et Ramenas - Léo Lagrange propose à la fois des activités qui leur sont dédiées et d'autres communes avec les adultes, voire avec les plus jeunes.

OBJECTIFS

- Lutter contre l'isolement, prévenir la perte d'autonomie, favoriser l'inclusion notamment numérique des seniors ;
- Impliquer les seniors à la vie du centre social, notamment en terme de bénévolat et dans les instances décisionnelles ;
- Mener des actions pour tous les âges afin de promouvoir le vivre ensemble intergénérationnel.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Outre les rencontres et activités pour les seniors, ceux et celles-ci sont également impliqué.e.s dans différentes actions :

- Ateliers bimensuels intergénérationnels entre adultes et jeunes enfants du centre social ;
- Sorties culturelles, ludiques ou touristiques (visites guidées, voyages, bases de loisir, ...) ;
- Animation d'un comité senior qui se rencontre mensuellement pour proposer des projets ;
- Événement intergénérationnel durant la semaine bleue ;
- Sollicitation en tant que bénévoles lors d'activités diverses (soutien scolaire, festival TRANSIT, ...).

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Plusieurs centaines de seniors participent aux activités du centre sur l'année, avec un noyau dur de femmes retraitées particulièrement actives. L'engagement s'est structuré autour du comité senior et de la représentation de seniors au CA du centre social. Les seniors semblent dans l'ensemble satisfaits des actions intergénérationnelles, même si iels manifestent parfois aussi l'envie d'activités qui leur soient dédiées spécifiquement.

ORIGINALITÉ

Alors que les activités et sorties sont souvent pensées pour un groupe d'âge en particulier, le centre social SFM attache une importance à promouvoir l'inclusivité en proposant des actions intéressantes à tout âge.

PARTENARIAT(S)

Le centre social a développé un partenariat avec la CNAV et reçoit d'autres financements publics par la municipalité, le département et l'EPT Est Ensemble. Il a également développé des partenariats fonctionnels avec des associations du quartier comme Ludoléo.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Une des difficultés principales à l'application de l'intergénérationnel dans les activités du centre a été la réticence de certain.e.s à interagir avec des personnes à l'âge très éloigné. Les retraité.e.s comme les adolescent.e.s pour ne citer qu'eux peuvent vouloir rester dans un entre soi générationnel et demander des activités spécifiques pour leur groupe d'âge.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Les "jeunes" comme les "seniors" ont leur propres activités, mais le centre propose également des activités "familiales" ou pour les "adultes" ouvertes à tous mais de fait fréquentées plutôt par les personnes de plus de 25 ans et les enfants.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

- Impliquer les seniors dans la gouvernance et le bénévolat afin qu'ils se sentent acteurs du centre ;
- Penser les actions du centre afin qu'elles permettent le vivre ensemble intergénérationnel ;
- Adapter les moyens de communication pour le public (favoriser le format physique et les rappels par téléphone pour le public senior).

À quels secteurs la solidarité intergénérationnelle peut-elle s'appliquer ?

L'intergénérationnel c'est le partage et la transmission d'expériences entre personnes de générations différentes. Dynamique sociale favorable à une société tout entière, l'intergénérationnel est une recherche d'équilibre entre les générations.

Les actions intergénérationnelles ont pour vertu de créer une solidarité et une complicité entre deux générations. Leur force est aussi d'entretenir un lien social très important pour chaque personne concernée. Il existe, aujourd'hui, une multitude de projets à visée solidaire.

Des activités culturelles communes

Les générations ont tout à gagner à vivre ensemble et à échanger davantage. Un senior, détenant un savoir-faire particulier, peut le partager avec d'autres personnes de tous âges souhaitant apprendre et se perfectionner dans ce domaine. Parmi les activités intergénérationnelles, on peut citer :

- jardin communautaire ;
- soutien scolaire ;
- apprentissage d'une langue étrangère ;
- d'un instrument de musique.

Cohabitation intergénérationnelle et transmission de savoirs

Le concept de vie entre générations se développe de plus en plus. La cohabitation intergénérationnelle est pratiquée dans certaines familles. Mais la plupart du temps c'est à l'initiative des associations ou des bailleurs sociaux. C'est un dispositif qui permet à un jeune de moins de 30 ans d'habiter avec une personne âgée en échange d'un loyer modéré ou des services rendus. L'objectif est de créer une dynamique de solidarité et de convivialité dans laquelle les habitants sont à la fois bénéficiaires et contributeurs.

Le partage des expériences de chacun est l'une des choses les plus importantes dans les liens intergénérationnels. La personne âgée transmet son histoire, ses anecdotes, son savoir-vivre mais aussi son savoir être. Elle partage également ses connaissances et compétences dans un savoir-faire ancien local (cuisine, couture, etc.). Quant à lui le jeune apporte des connaissances nouvelles (en informatique par exemple) mais aussi de la fraîcheur et du dynamisme.

J'aime mon territoire, animateur de vie locale

Une plateforme d'entraide « J'aime Mon Territoire » pour faire connaître les acteurs locaux

En tant qu'acteur de la vie locale (associations, commerçants, professionnels, producteurs locaux, collectivités...),

J'aime mon territoire vous permet de valoriser vos activités et actions auprès des personnes à proximité.

À titre personnel, vous pouvez aussi demander ou proposer de l'aide ou un service ainsi que partager des informations utiles aux personnes habitant près de chez vous.



Cinquante expériences de solidarité intergénérationnelle (extraits)

[...]

*Travaux menés par Eliane Goudet sous la direction de Dominique Thierry
Décembre 2010*

Certaines ont une dimension nationale, d'autres sont très locales.

Nous avons essayé de les décrire suffisamment pour que d'autres « aient envie de faire » en prenant des contacts directs si nécessaire (« La pédagogie par l'exemple » recommandée dans le document d'étude). Ces descriptions ont été faites soit par interviews directes (dans ce cas validées), soit par saisie d'informations sur les sites respectifs.

Bien sûr, c'est une invitation à rassembler d'autres expériences que nous pourrions mettre en ligne par exemple sur www.francebenevolat.org. C'est également une invitation, comme indiqué dans le document d'étude, à rassembler les expériences par territoire de vie, souvent plus nombreuses qu'on ne le croit, mais, sauf exception, totalement dispersées. Ce rassemblement peut être la première étape d'un travail inter associatif et inter acteurs.

[...]

I. Associations dont l'objet même est la solidarité intergénérationnelle :

Lire et Faire lire

Sources documentaires : www.lireetfairelire.org

et contacts directs (adhérent FB National)

Contexte et naissance du projet :

Observant que plus de 10% de la population enfantine maîtrise mal notre langue et éprouve des difficultés de lecture à l'entrée en 6^{ème}, en 1995, le romancier Alexandre Jardin réfléchit avec son association « Le Relais civique », aux moyens de pallier une situation aux conséquences graves et multiples, singulièrement : l'illettrisme, les échecs scolaires, les violences comme moyen de s'exprimer faute de pouvoir le faire avec des mots, le déficit d'intégration, l'exclusion...

S'inspirant d'une expérience, menée par l'Office des Retraités Brestois (Voir fiche spécifique au chapitre 2) qui fait ses preuves depuis 1985, il crée alors « Lire et faire lire » en 1999, avec Pascal Guénée, président du Relais civique, la Ligue de l'Enseignement et l'UNAF (Union nationale des Associations Familiales).

L'association se donne pour but de transmettre le goût de la lecture aux enfants dans les maternelles, écoles primaires et structures éducatives, ce en cohérence avec les projets d'établissements et pratiques pédagogiques des lieux d'intervention.

Le projet s'articule autour d'une idée force : la découverte et l'apprentissage de la lecture dans le plaisir, un plaisir qui se partage en pariant sur le lien intergénérationnel senior - petit enfant.

L'accent est ainsi mis sur le rôle social que peuvent jouer les seniors, l'association ne recrutant que des bénévoles âgés de plus de 50 ans.

Il s'agit, en quelque sorte, de « faire ce qu'un grand-père ou une grand-mère fait avec ses petits enfants », lire des histoires ensemble dans la complicité.

Déroulement :

Les interventions se font, le plus près possible du lieu de résidence du senior lecteur, une fois par semaine, toute l'année et hors du temps scolaire, auprès de petits groupes de 5 enfants au maximum. Leur durée varie en fonction de l'âge des enfants (en général entre vingt minutes et une demi-heure). Les animations font l'objet d'une charte du lecteur et d'une charte des structures éducatives.

Les lecteurs s'engagent après un mois d'essai pour l'année en cours.

L'armature de l'association est constituée des réseaux de la Ligue de l'Enseignement et de l'Union des Associations Familiales (UNAF). Dans chaque département, des coordinateurs organisent localement les actions. Un comité de plus de 170 écrivains soutient « Lire et faire lire ».

Les bénévoles suivent des formations « pour une initiation à la connaissance de la littérature jeunesse, la lecture à haute voix, la psychologie de l'enfant ».

Chaque année, l'association organise un regroupement national des coordinateurs départementaux, relais et partenaires.

Une rencontre nationale des bénévoles et coordinateurs s'est tenue en octobre 2010 à Epinal pour dresser un bilan, fêter les 10 ans de « Lire et faire lire » et fixer les prochains objectifs.

L'association est présente sur tout le territoire national (métropolitain et ultramarin); elle compte aussi des actions en Suisse et au Canada.

En 2010, 12 000 lecteurs et lectrices interviennent auprès de 250 000 enfants dans quelque 3 500 structures éducatives (écoles, structures petite enfance, centres de loisirs, bibliothèques..).

[...]

Juniors Associations

Sources documentaires : www.juniorassociation.org et contacts directs

Contexte et naissance du projet :

Le concept « Junior Association » naît d'un constat visant une relation nouvelle entre les jeunes et les adultes :

Un rapport, initié par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, intitulé « PARTICIPER, disent-ils », montre entre autre que :

- la jeunesse manque de repères, évolue dans un contexte précaire et pâtit d'une mauvaise image,
- les phénomènes de violence témoignent d'un malaise et un contexte d'exclusion pose le problème de la participation des jeunes dans la société.

Les auteurs du rapport pensent « qu'il est urgent d'agir en commençant par reconnaître que *« l'insertion des jeunes passe par leur possibilité de se faire entendre, à exister en tant qu'acteurs »* ».

Par ailleurs, selon la législation en vigueur, les jeunes de 13 à 18 ans peuvent, avec l'autorisation de leurs parents, participer à la vie d'une association. Mais ils ne peuvent, en tant que mineurs, prétendre au droit de s'associer.

Quand il voit le jour, en 1998, le dispositif « juniors associations » leur permet alors d'acquérir ce droit et de conquérir une place à part entière dans la société.

Il est mis en place et porté par une association loi 1901 RNJA (Réseau National des Juniors Associations) composé aujourd'hui de 5 structures : Ligue de l'Enseignement, Confédération des MJC de France, Fédération des Centres sociaux et socio culturels de France, Jet d'Encre, association nationale pour la promotion et la défense de la presse d'initiative jeunes, et Fédération Française des MJC.

Tout en offrant aux 13-18 ans un *cadre sécurisé*, il leur permet d'agir pour réaliser des projets qui leur tiennent à cœur, de se sentir responsables de ces projets, de prendre des initiatives, en un mot d'être reconnus par les adultes comme de vrais interlocuteurs et de faire leur propre expérience de vie, expérience qui sera un atout maître pour leur insertion sociale et professionnelle.

A noter que, depuis 12 ans maintenant, les jeunes s'associent autour de projets dans les domaines les plus divers (sports, culture, solidarité, environnement, citoyenneté, jeux, vacances, médias, animation locale...).

Le dispositif offre aussi aux jeunes trois « garanties » :

- une *assurance*, qui couvre tous les problèmes liés à la responsabilité civile des mineurs,
- la possibilité d'ouvrir un *compte bancaire*,
- un **accompagnement d'adultes**, qui par définition ne peuvent faire partie de la junior association.

Animations intergénérationnelles : à la rencontre des aînés

Revue : Le Journal de l'Animation n°241

La richesse des liens intergénérationnels qui se tissent quand les anciens et les enfants se côtoient est immense. Et les équipes d'animation sont nombreuses à monter des projets favorisant les échanges et les rencontres entre leurs publics et ceux d'EHPAD. Pourquoi pas vous ?



© La Joncière

Par Jacques Trémintin Publié le 1^{er} septembre 2023 • Numéro 241

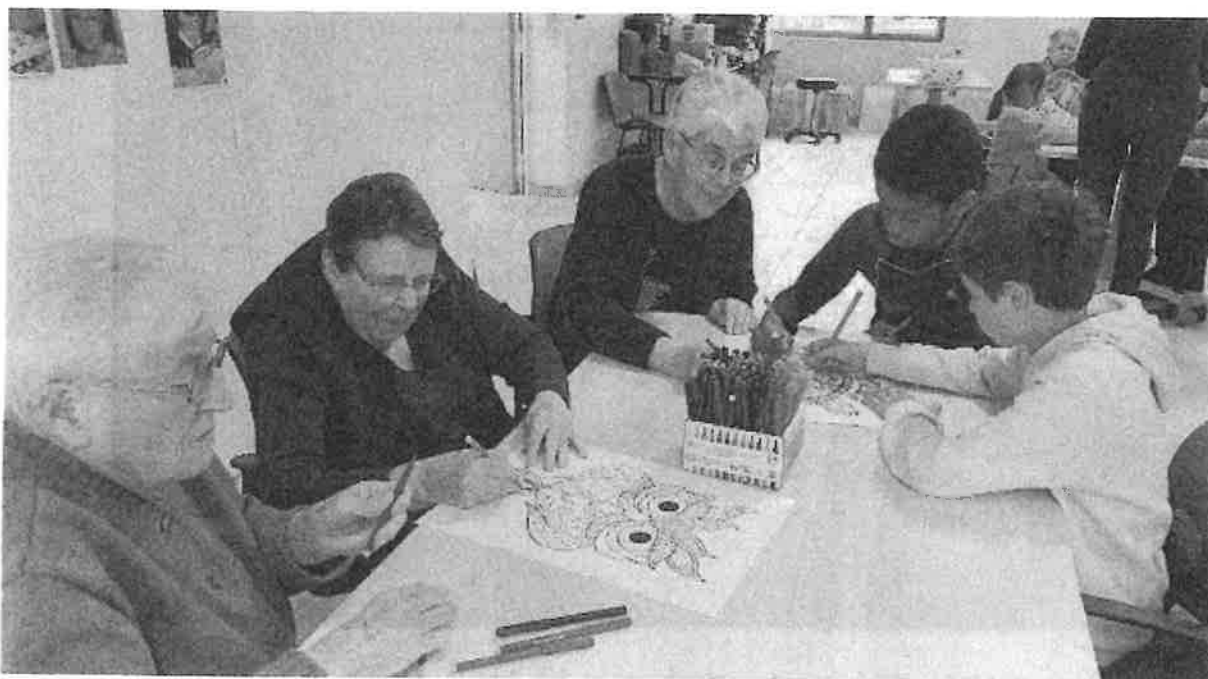
La place des plus âgés auprès de la jeune génération n'est, à proprement parler, pas une thématique nouvelle. L'anthropologue Sarah Blaffer Hrdy n'hésite pas à affirmer que ce qui fait – entre autres – le propre de l'humain par rapport aux autres espèces animales, c'est le rôle des alloparents dans le partage de l'éducation et des soins aux plus petits, au premier rang desquels les grands-mères ⁽¹⁾. Aujourd'hui encore, 66 % des grands-parents gardent leurs petits-enfants, leur consacrant chaque semaine l'équivalent de 16,9 millions d'heures ⁽²⁾ ! Les anciens furent pendant longtemps consultés et respectés pour leur savoir, leur sagesse et leur expérience.

Un tournant a été pris par notre société adolescentique, obnubilée par un jeunisme qui voue un véritable culte aux performances juvéniles. L'accueil traditionnel des parents devenus âgés au sein des familles a laissé la place à leur admission en maison de retraite, puis en EHPAD ⁽³⁾. La passation des connaissances accumulées tout au long d'une vie est concurrencée par un savoir horizontal que favorise la révolution numérique. Pourtant, comme le dit si joliment Amadou Hampâté Bâ, « un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». C'est bien pourquoi l'organisation de rencontres intergénérationnelles ne renoue pas seulement avec une tradition ancestrale, elle redonne aussi du sens à une éducation dont le cœur est bien la transmission de valeurs.

Aller l'un vers l'autre

Cela fait quelques années déjà que l'animatrice de la Résidence de La Joncière, située dans la commune de Boussay (44) et l'animatrice de l'accueil de loisirs référente du projet intergénérationnel (Familles rurales) proposent aux enfants et aux résidents un moment de partage et d'échanges. L'activité organisée prend la forme de cartes confectionnées en commun à l'occasion d'Halloween ou de biscuits de Noël, mais aussi, aux beaux jours, de pique-niques grillades partagés. Un atelier de correspondance fonctionne avec deux autres EHPAD, les enfants envoyant des dessins et attendant avec impatience la réponse. *« C'est un groupe d'une douzaine d'enfants âgés de 6 à 12 ans qui viennent retrouver un groupe du même nombre de résident-es. C'est devenu un rendez-vous très attendu de part et d'autre. Mais cela reste très souple, chacun devant y trouver le plaisir de la rencontre »*, explique Alexandra, l'animatrice de la Résidence.

C'est bien le *« faire-ensemble »* qui est ici valorisé, les bienfaits attendus étant réciproques. Du côté des jeunes enfants, l'inscription dans le temps se concrétise : leurs parents ont été un jour enfants et avaient, eux aussi, un papa et une maman ! Du côté des personnes âgées, les stimulations sociales et cognitives au contact de l'énergie que dégage un enfant permettent de les dynamiser, mais aussi de rompre l'isolement social et de lutter contre la solitude.



Il n'y a pas d'âge pour le coloriage. ©
La Joncière

Apprendre l'un de l'autre

Mais l'échange peut aussi jouer sur le registre de la mutualisation du savoir-faire et du savoir-être. À l'image de l'association Accueil et Loisirs (La Mézière, 35), porteuse d'une transmission croisée des plus originales. Les anciens décryptent les expressions langagières de leur temps pour les plus jeunes qui en font autant avec les leurs. Si les premiers apprennent aux seconds l'art de la calligraphie, les uns et les autres seront initiés par un intervenant à la technique du graff ! Ce sont les personnes âgées résidant dans les Maisons Helena (qui venaient juste d'être construites) qui ont contacté l'association. Depuis, une douzaine d'entre elles animent régulièrement des ateliers au centre de loisirs. La réciprocité dans la circulation du savoir a suppléé la tradition voulant que ce soit les plus anciens qui transmettent aux plus jeunes. Si un projet intergénérationnel ne peut se contenter de mettre en présence les uns et les autres et doit les mobiliser autour d'une action commune, il n'est pas nécessaire de mettre en concurrence les cultures passées et contemporaines. Inutile de reproduire la dispute entre *« les classiques et les modernes »* du XIX^e siècle ! Il est possible au contraire, comme le montre cette action, d'enclencher une dynamique d'interconnaissance venant enrichir ses participants, quel que soit leur âge, se déployant à la satisfaction des différentes générations qui s'ouvrent l'une à l'autre.

Sensibiliser ensemble

Mais l'action intergénérationnelle peut aussi s'inscrire dans un mouvement d'ensemble. Chaque année, au mois d'octobre, se tient la Semaine bleue destinée à valoriser la représentation de la vieillesse et le changement de regard sur les personnes âgées. Prendre une initiative locale et isolée constitue déjà une démarche riche en émotions et en plaisirs partagés. Mais se rallier à une démarche nationale donne une visibilité et renforce encore plus l'impact de l'action menée, favorisant la couverture médiatique de ce qui est proposé : « 365 jours pour agir, 7 jours pour le dire », dit le mot d'ordre de cette manifestation qui se renouvelle, avec succès, depuis 1952. « Ce rendez-vous annuel est l'occasion pour nous d'organiser un événement à chaque fois différent, ce qui nous a permis de tisser un lien entre les petits de notre centre de loisirs et les résidentes de l'EHPAD des Quatre Fontaines. Pour la semaine 2023, nous avons programmé un spectacle de marionnettes que les enfants iront jouer devant les personnes âgées », explique Christine Martinez, coordinatrice Léo Lagrange Vercors à Saint-Bonnet-le-Mur (69).

L'originalité de cette action montre la diversité qu'il est possible de mener : chants et danse traditionnelle, activités sensorielles et manuelles (peinture, dessin...), jeux de société, ateliers conte ou mime, gestuelle ou décoration, jardinage, cuisine d'antan, repas partagés, lecture, mais aussi apprentissage des nouvelles technologies, sorties au cours desquelles un enfant aide une personne âgée marchant en canne ou poussant son fauteuil roulant... Il n'y a que peu de limites à l'imaginaire pour concevoir des projets partagés.

« La maman de la maman de ma maman »

Tout a commencé par l'initiative de Rozane Jade, animatrice à l'Ehpad des Jardins du Clos et de Ty Marhic et Mariette Colleu, directrice du centre de loisirs de Douarnenez : des plus jeunes rendant visite aux seniors. Un atelier d'écriture commun est lancé, qui élabore le scénario de l'histoire de « Mémé Lucette ». La vidéaste Liza Le Tonquer commence même à tourner un court-métrage. Et puis, la pandémie annule le projet. Il reprend après le déconfinement. Véronique Favarel monte une chorégraphie sur d'anciennes mélodies. Filmés à nouveau, le groupe des enfants et celui des personnes âgées, unis dans la danse, se partagent l'écran.

Monter un projet

Trois principes président toutefois à l'organisation d'une activité intergénérationnelle. On peut les résumer en trois règles : progressivité, adaptation et pérennisation. La progressivité implique de procéder par étapes : un premier contact sous forme d'un goûter partagé permet aux participants de faire connaissance, de s'approprier mutuellement, chacun s'observant et s'ajustant à la présence de l'autre. Ensuite, il est essentiel de respecter le rythme de chacun. D'un côté comme de l'autre, certains sont très actifs et aiment bouger, quand d'autres préfèrent rester au calme. Une activité de motricité conviendra peut-être plus aux premiers, quand les seconds préféreront un temps-lecture, par exemple. Enfin, il est judicieux que les liens qui se tissent perdurent, en favorisant autant que faire se peut les mêmes participants tant chez les enfants que chez les personnes âgées : c'est la pérennisation.

Bien sûr, il existe certaines réserves qui doivent être prises en compte. Il faut tout d'abord choisir une animation qui soit réalisable par l'ensemble du public. Une attention particulière doit aussi être portée à prévenir le risque d'infantilisation des personnes âgées. Et puis, il faut tenir compte de la fatigabilité de ces dernières et des fréquentes difficultés de concentration des enfants (surtout chez les plus jeunes). Ce qui plaide pour une vigilance quant à la durée d'activité en commun. Ultime conseil : veiller au consentement des participants, afin d'éviter des moments de chahut ou des passivités qui peuvent perturber la qualité de la rencontre.



La Semaine bleue est une occasion à saisir pour monter des projets intergénérationnels. Comme ici à l'EHPAD des Quatre Fontaines (Saint-Bonnet-le-Mur), en lien avec l'association Léo Lagrange Vercors.

Prendre sa part

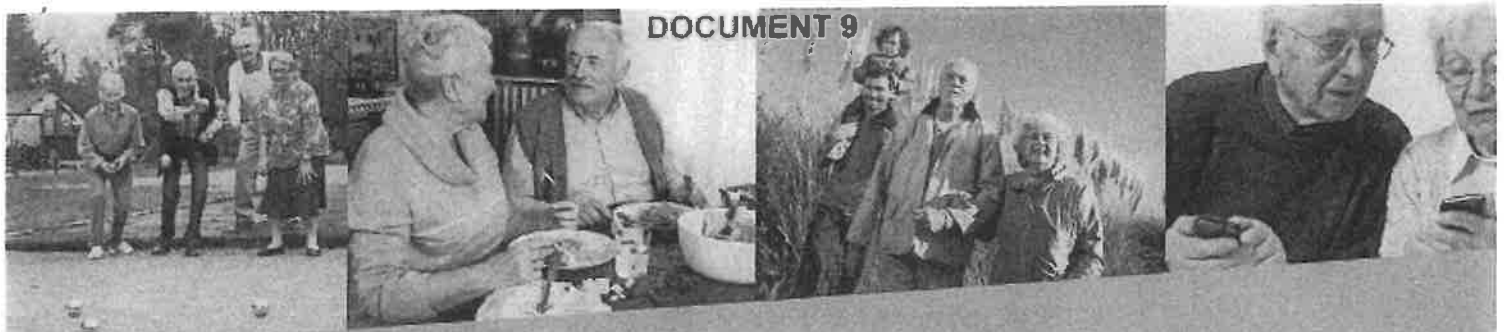
Alors que notre société semble traversée par un clivage entre ses différentes générations dans la manière que chacune a de se percevoir, la meilleure façon de faire tomber les stéréotypes et les préjugés reste encore la rencontre. Bien des actions sont menées qui vont dans ce sens. À l'image de cet EHPAD situé à Saint-Quentin (02), qui loue un studio à bas coût à un étudiant contre du temps passé auprès des résidents. Ou encore la résidence les Bleuets située à Moncoutant-sur-Sèvre (79), qui accueille en son sein la crèche Croc'Soleil. Mais aussi la colocation ou cohabitation intergénérationnelle, un sénior vivant en général seul proposant à des jeunes, des étudiants ou des apprentis, une chambre contre une présence ou un service, moyennant un loyer gratuit ou modéré.

La Caisse nationale d'assurance vieillesse et ses partenaires ont par exemple développé la plateforme numérique [WeShareWeCare](#) qui met en relation des retraités, disposant d'une chambre libre, avec des jeunes Erasmus à la recherche d'un logement, chacun s'engageant à une bienveillance mutuelle et à des échanges à l'occasion de repas ou de sorties. L'éducation populaire, dans son ambition de favoriser le lien social et l'émancipation des publics qu'elle côtoie, ne peut qu'encourager ces échanges propices à la transmission des valeurs et la diffusion des récits et des expériences de vie que peuvent proposer les plus anciens. Ils pourraient bien faire boule de neige dans les années à venir.

1. *Comment nous sommes devenus humains. Les origines de l'empathie*, Sarah Blaffer Hrdy, Ed. L'instant Présent (2016).

2. *Les grands-parents : un mode de garde régulier ou occasionnel pour deux tiers des jeunes enfants*, Études et résultats n° 1070, DREES (2018).

3. EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Les EHPAD accueillent de plus en plus tardivement des séniors qui ne peuvent plus rester à domicile (la moyenne d'âge d'entrée était de 86 ans en 2019).



Portail d'initiatives inspirantes



L'ANCLIC est l'Association Nationale des Coordinateurs et Coordinations Locales. Son objectif est de promouvoir les synergies afin de préserver l'autonomie des seniors, la qualité de vie et le parcours de santé globale des publics des CLIC.

Sur son site <http://anccllic.fr/> vous trouverez une rubrique « **Bonnes pratiques** » inspirantes : <http://anccllic.fr/bonnes-pratiques-inspirantes/>

Cette rubrique permet de recenser, capitaliser, diffuser « les bonnes pratiques inspirantes » contribuant à l'optimisation du parcours des personnes accompagnées.

Vous pouvez ainsi trouver des fiches d'activités réalisées et/ou des fiches pratiques. Celles-ci vous apporteront des idées et vous aideront à la mise en œuvre des activités.

Par exemple, la fiche activité « **Des cafés Bavard'Age pour rompre l'isolement** » propose deux types d'organisation :

- Une fois par mois, un animateur est chargé d'animer les échanges autour d'un thème choisi par les participants.
- Une fois par trimestre, les participants se réunissent pour aborder une thématique générale en compagnie de personnes expertes.

Le site propose 5 rubriques : Agir en prévention / Proche aidant / Parcours coopération / Information, évaluation, coordination / Outils et qualité.

En cliquant sur une de ces rubriques :

- vous accéderez directement à une fiche projet,
- vous trouverez les coordonnées d'un contact.



Agir pour tout le monde, en particulier

L'UNCCAS, association représentant les élus communaux et intercommunaux en charge des affaires sociales et leur CCAS/CIAS, a créé un réseau des Centres communaux et intercommunaux d'action sociale. Les CCAS/CIAS sont des acteurs à part entière investis d'une mission fondamentale d'accès aux droits, de prévention, de développement social local.

Sur son site <https://www.unccas.org/> est disponible une « **Banque d'expériences** » : <https://www.unccas.org/-banque-d-experiences-#.Wwwg3WzFLIU>

Elle permet le partage d'expériences. Elle vise à faire connaître leur savoir-faire et la diversité de leurs actions.

Les fiches d'activités réalisées vous apporteront des idées et une aide à la mise en œuvre.

En choisissant le filtre « mots clés », vous pourrez accéder, entre autres, aux thématiques suivantes : activité de prévention/logement foyer (nommé résidence autonomie depuis la loi d'Adaptation de la Société au Vieillessement du 28 décembre 2015)/personnes âgées, intergénération/organisation de manifestations et d'événements/isolément/prévention santé, semaine bleue.

Quelques exemples :

- Une colocation à dimension intergénérationnelle et solidaire en résidence autonomie : des étudiants en formation dans les domaines des métiers du médico-social bénéficient d'un hébergement à moindre coût au sein d'une résidence autonomie en échange d'une mission d'accompagnement et de veille auprès des résident-e-s. Cela permet aux jeunes d'avoir une expérience professionnelle auprès des personnes âgées et aux résident-e-s de disposer de gardiens présents 24h/24, 7j/7 : <https://www.unccas.org/colocation-a-dimension-intergenerationnelle-et-solidaire-en-residence-autonomie>
- **Des étudiants aident des résident-e-s âgés à réaliser l'un de leurs vœux** : Cette action repose sur la solidarité intergénérationnelle. Des étudiants recensent les souhaits et rêves de personnes âgées et d'autres étudiants bénévoles contribuent à la réalisation de souhaits exprimés par des personnes âgées résidant en résidence autonomie. L'objectif général de cette action est de promouvoir l'autodétermination chez les seniors : <https://www.unccas.org/des-etudiants-aident-des-residents-ages-a-realiser-l-un-de-leurs-voeux>
- **Le bonheur est dans le parc !** : Cette action porte sur la création dans le parc de la résidence autonomie d'un espace ludique, convivial et intergénérationnel orienté vers le maintien de l'autonomie de la personne âgée. Ce projet a été réalisé par un chantier d'insertion, composé de détenus en fin de peine, afin de créer une rencontre enrichissante entre deux publics bien différents : <https://www.unccas.org/le-bonheur-est-dans-le-parc>



Le Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés (RFVAA) est une association affiliée au réseau mondial des villes et communautés amies des aînés de l'Organisation mondiale de la santé. Ce réseau promeut la démarche Villes Amies des Aînés (VADA) au niveau francophone et encourage un mode de travail transversal, la citoyenneté des âgés ainsi que la lutte contre l'âgisme.

Leur site internet est un outil collaboratif à destination des élus et professionnels des collectivités, des experts du vieillissement mais également de tout autre acteur impliqué dans les questions liées à l'adaptation de la société au vieillissement : associations, bailleurs sociaux, sociétés de transports, représentants de retraités, universitaires...

Sur son site <http://www.villesamiesdesaines-rf.fr/> une rubrique « **Partages d'expérience** » <http://www.villesamiesdesaines-rf.fr/partages-experience> est disponible.

Pour accéder aux fiches, il faut s'abonner en envoyant un courriel à contact@rfvaa.com. Une fois abonné, une adresse email est à indiquer.

Voici quelques exemples d'initiatives :

- Le projet « **À petits pas dans mon quartier** » (primé dans le cadre du concours Villes amies des aînés 2017) : Une résidence a réalisé avec ses résident-e-s un plan de quartier en utilisant une échelle inhabituelle de trajet connu par eux, au quotidien. L'échelle utilisée est le nombre de pas entre leur appartement et la salle d'animation de la résidence. Ce projet vise à améliorer l'autonomie des personnes âgées en favorisant l'investissement des services du quartier : <http://www.villesamiesdesaines-rf.fr/partages-experience?recherche=%C3%A0+petits+pas+&theme=partages-experience>
- « **Le jeu des récits et des vies** » est un support accessible à tous, sans prérequis intellectuels ni moteurs. Ce jeu inclusif, dans lequel il n'y a ni gagnant ni perdant, vise à favoriser les échanges sous forme ludique : <http://www.villesamiesdesaines-rf.fr/lien-social-et-solidarite?recherche=&theme=lien-social-et-solidarite>



Les caisses de retraite et Santé publique France aident les personnes âgées à bien vivre leur âge

● www.pourbienvieillir.fr/residences-autonomie



l'Assurance
Retraite

SÉCURITÉ
SOCIALE
INDÉPENDANTS



23/23

L'essentiel en plus anglais



santé
famille
retraite
services

RETRAITE COMPLÉMENTAIRE
agirc-arrco

